Chronique de la société

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin de la Société des Études de Lettres**

Band (Jahr): **10 (1935-1937)**

Heft 27

PDF erstellt am: **27.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

CHRONIQUE DE LA SOCIÉTÉ

Etat nominatif

Adhésions nouvelles :

M. Jean Béranger, prof., Rond-Point, La Sallaz, *Lausanne.*
M. Adrien Bonjour, stud. litt., av. du Léman, 23, *Lausanne.*
M. Paul Bonard, professeur, avenue Rambert, 28, *Lausanne.*
Mlle Lili Chappuis, maîtresse secondaire, *Bex.*
M. Olivier Chapuis, stud. litt., av. de la Gare, 2, *Lausanne.*
Mlle Juliette Cordey, prof., rue Beau-Séjour, 20, *Lausanne.*
M. Alexandre Correvon, Le Châtelet, Chamblandes-Dessus, 57, *Lausanne.*
M. Henri De Riaz, lic. ès sc. soc., Le Fief, *Chéserex sur Nyon.*
M. Giovanni Ferretti, privat-docent à la Faculté des Lettres, avenue du 16 Mai, Le Wellingtonia, *Lausanne.*
M. Henri Gaberel, stud. litt., boulevard Paderewski, *Vevey.*
Mlle Violette Grand, prof., Cité des Bains, *Yverdon.*
Mlle Cora D. Jenner, prof., Brillanmont, av. Secrétan, *Lausanne.*
Mlle Marie Landry, professeur, Montagibert, 2, *Lausanne.*
M. Jean Morel, stud. litt., avenue de Morges, 36, *Lausanne.*
M. Emile-Jean Mottaz, stud. litt., Château de Malley, *Lausanne.*
Mlle Albertine Mounier, lic. litt., Pré-du-Marché, 17, *Lausanne.*
Mlle Marguerite Reymond, stud. litt., Montherond, *Lausanne.*
M. René Rouiller, professeur, avenue Davel, 2, *Lausanne.*
M. Claude Secrétan, prof., avenue Solange, 6, *Lausanne.*
M. Claude Van Muyden, stud. litt., Château de *Vincy* (Vaud).
M. Gérald Widmer, stud. litt., av. de France, 28, *Lausanne.*

Décès :

M. le professeur Philippe Bridel.

Démissions :

M. André Périllard, stud. theol. ; M. L. Noverraz, directeur, Vevey ; M. et Mme R. Savioz.

Don

Le comité a reçu avec la plus vive reconnaissance, en décembre 1935, un nouveau don de fr. 25.— pour le fonds Charles Burnier (fonds des publications).

COMPTES RENDUS

Conférences publiques

Trois causeries de M. Edmond Gilliard : *Trente ans d'enseignement. — Les classiques et nous. — Et encore du pouvoir des Vaudois.* (les 4, 7 et 11 novembre 1935).

De son pas lent et comme perdu, M. Edmond Gilliard franchit la porte de l'amphithéâtre, sous la vague des applaudissements qui éclatent. Mais bientôt un lourd silence s'établit. Une passion farouche est là, qui va se déchaîner avec un étrange pouvoir de fascination et de maîtrise. Dans l'éternel débat de la règle et de la liberté qui divise les hommes, le champion de la liberté s'est avancé, — le harnais professionnel posé cependant —, pour défendre cette liberté qu'il cherche encore. Un spectacle pathétique va se dérouler, et le jeune auditoire se recueille en frémissant devant le drame de ce prisonnier qui sans répit recommence à briser ses chaînes.

M. Gilliard le confesse d'emblée, au surplus : ses trente ans d'assujettissement à une règle officielle furent trente ans de souffrances.

« L'œuvre de l'enseignement, dit-il, qui pourrait être si belle, s'exerce en fait dans les conditions les plus propres à la transformer en obligation servile et déprimante. L'œuvre d'amour se voit prostituée... Le « labeur », le « travail », ces choses que leur consonance même figure comme un élan exalté de création, ne se réalisent que dans l'ennui, offensant ce qu'il y a de plus sacré dans la vie...

« Entre le maître et l'élève, il ne peut y avoir qu'amour. L'enfant, lui, se plaît à faire son jeu des travaux des hommes.